

Jeudi de l'Ascension

Homélie de Jean-Claude SERVANTON

Nous venons de lire la fin de l'Evangile de St Matthieu, ce sont les dernières lignes. Vous avez peut-être remarqué que cet Evangile ne raconte pas l'ascension au ciel de Jésus. Au cours de ce dernier rendez-vous avec ses disciples, le ressuscité les envoie en mission et les assure de sa présence jusqu'à la fin du monde, une présence nouvelle. Jésus donne rendez-vous à ses disciples sur cette montagne de Galilée. Pour eux, c'est un paysage familier, le lieu est déjà rempli de la présence de leur ami. Mais ce jour-là pas de foule comme au moment du sermon sur la montagne, absence de Moïse et d'Elie comme au moment de la transfiguration, Jésus, seul. Ils voient Jésus, et à sa vue, ils se divisent. Ils se prosternent pour marquer leur foi et certains ont des doutes. Être en présence du ressuscité ne suffit pas pour croire. Nous avons déjà l'expérience que la présence physique ne suffit pas pour être présent. Je me souviens de cette image humoristique : un homme est assis dans son fauteuil devant la télévision, derrière lui sa femme a cette belle remarque « Tu sais, tu me manques beaucoup quand tu n'es pas là, mais tu me manques beaucoup plus encore quand tu es là ». Et oui, il ne suffit pas d'être là pour être présent. Aujourd'hui, ne sommes-nous pas présents les uns aux autres en vivant cette célébration domestique? Nous partageons la même foi, la même prière. Certes, cela ne remplace pas notre présence à l'église mais le Christ n'est-il pas présent puisque nous sommes réunis en son nom? La présence de l'un à l'autre, des uns aux autres, suppose beaucoup d'attention, d'écoute, de bienveillance. Aujourd'hui on parle d'empathie. La présence n'est jamais totale, jamais suffisante, le temps s'écoule toujours trop vite, elle se vit en même temps qu'elle fait vivre, elle se cultive. En ce temps d'épidémie, on n'a jamais autant parlé de l'importance des liens, des relations que nous avons voulu maintenir, coûte que coûte, présents les uns aux autres, malgré l'absence.

Sur la montagne de Galilée, Jésus ressuscité se donne à voir aux disciples, il se présente, littéralement. Il se rend présent, d'une présence pleine, totale, qui remplit le ciel et la terre. Cette présence se traduit par une confiance inouïe, entière. Certains disciples ont des doutes, d'autres demandent "est-ce maintenant que tu vas rétablir le royaume d'Israël?", montrant ainsi qu'ils n'ont pas bien compris la mission de leur maître. Et pourtant, à ceux qui ont des doutes, à ceux qui n'ont pas bien compris, c'est à eux que Jésus confie sa propre mission "Allez, de toutes les nations, faites des disciples". La présence se bâtit sur la confiance. A cette confiance du Christ répondra à Pentecôte l'obéissance des disciples à l'ordre de Jésus. C'est dans cette confiance, dans cette obéissance, que les disciples vont faire l'expérience de la présence nouvelle de Jésus. Jésus se rend présent en leur confiant la mission qui a été initiée par Dieu "Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie". Comme aime à le dire le pape François "Les voici disciples, disciples missionnaires". Et après l'Ascension, après Pentecôte, après notre baptême, nous voici tous disciples missionnaires. C'est dans cette tâche que le Christ se rend présent à nous et que nous pouvons devenir ses témoins, les témoins de sa présence. Le confinement nous a permis de faire l'expérience de cette présence, éloignés les uns des autres, d'approfondir notre présence les uns aux autres. Des parents disent avoir découvert leurs enfants. Le confinement a pu nous permettre de découvrir la valeur de la vie humaine, la valeur de l'autre, du proche, il est le frère, la sœur, il est l'image, il est la présence du Christ pour lequel celui-ci est mort et ressuscité. Pendant ce temps de confinement, certains ont dit aussi avoir mieux compris la solidarité avec ceux et celles qui souffraient le plus de l'isolement, les personnes malades, les prisonniers, les immigrés, les gens à la rue, ceux justement que nous appelons "les autres". C'est en nous rendant proches d'eux que le Christ nous manifeste aussi sa présence. Enfin, par le manque nous comprenons mieux l'importance d'une communauté où le Christ est présent quand nous faisons mémoire de lui dans le partage du pain. Après l'Ascension, le Christ ressuscité, malgré l'absence, nous est quand même présent, suscitant notre désir, notre foi.